

## ***Actes 1, versets 4 à 11 (Ascension 2020)***

Rappelle-toi : Sur la montagne, 3 disciples ont reçu une vision de la gloire du Christ: C'est la transfiguration dont les Evangiles selon Marc, Matthieu et Luc témoignent. Ils ont voulu rester sur la montagne, si près de Dieu et de la révélation donnée. Ils ont voulu rester dans ce temps spirituel si fort, si beau, comme en extase, au point que Pierre a proposé d'installer 3 tentes, de créer un bivouac pour que jamais ne s'arrête ce glorieux moment dans la présence et la révélation de la gloire de Jésus juste voilée, comme d'habitude dans la Bible, par une nuée. Mais Jésus les fait redescendre avec lui de la montagne, et Luc nous dit que dès le lendemain, une foule s'agglutine autour de Jésus et des disciples. Jésus va ainsi à l'encontre du désir des disciples de s'enfermer et rester dans un temps spirituel extraordinaire, il les fait retourner dans la vie quotidienne, là où se trouvent les gens, les foules : c'est là leur vie, leur ministère, leur vocation.

Et en ce jour de l'Ascension où nous relisons le début du livre des Actes des apôtres, il est donné aux disciples du Christ Ressuscité une nouvelle vision : Celle de sa montée vers le ciel que l'Eglise a comprise comme la glorification ultime du Christ qui va s'asseoir à la droite de Dieu. Luc nous dit que les disciples restent là, les yeux levés vers le ciel pour essayer de suivre du regard leur Seigneur jusque dans sa gloire. Ils vivent ici une expérience spirituelle remarquable, tout semble s'arrêter autour d'eux, même le temps, et ils restent là immobiles, les yeux levés vers le ciel. Nous pouvons aisément faire le parallèle entre ce que 3 des disciples ont vécu lors de la transfiguration et ce que les 12 vivent ici lors de l'Ascension. Mais en même temps, ce récit nous dit surtout que le Christ s'en va : Il ne sera plus présent physiquement, en chair et en os, auprès de ses disciples, comme il l'était avant sa mort et sa résurrection. Une nouvelle ère s'ouvre devant les disciples : Ils devront apprendre à vivre sans Jésus... Ou plutôt, ils devront apprendre à vivre avec Jésus présent non plus physiquement, de façon visible et sensible, mais présent par son Esprit, souffle divin qu'il leur promet, et par sa Parole qui reste en eux, dans leur mémoire et dans leur cœur tel un feu qui brûle : Rappelle-toi ici ce que les 2 disciples dits d'Emmaüs ressentent au plus profond d'eux lorsque Jésus leur parle : « *Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous tandis qu'il nous parlait en chemin ?* ». Rappelle-toi également ce que Jésus annonce à ses disciples dans son entretien d'adieu dans l'Evangile selon Jean, alors qu'il leur dit qu'il est bon qu'il s'en aille: c'est l'Esprit-Saint qui leur fera ressouvenir de tout ce que Jésus leur a dit. Et ce temps nouveau, ouvert par l'Ascension, nous sommes encore, avec cette réalité qui, dans notre récit,

résonne encore comme une promesse : Il reviendra ! Je crois que tu peux vivre cette réalité de la venue, du retour incessant du Christ, lui qui a promis de venir et d'être avec toi chaque jour, sans attendre son retour définitif qui viendra nul ne sait quand. A la fois, tu ne cesses d'attendre son retour, et tu le découvres présent par son Esprit et sa Parole à chaque heure. La vie chrétienne est tension entre ces 2 pôles : La présence du Christ par son Esprit et sa Parole et l'attente de son retour en gloire : C'est cette tension qui donne sens à ta vie! Quel apprentissage incessant marqué par l'espérance, l'attente active...

Mais ce qui m'a également frappé ici, c'est l'invitation de Jésus à ses disciples de retourner en ville pour attendre la réalisation de sa promesse du don de l'Esprit-Saint, invitation qui trouve son écho dans la question que les deux hommes en blanc posent aux disciples qui, immobiles, regardent vers le ciel : « *pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?* ». Obéissant à cette parole de Jésus et cette question des 2 hommes, les disciples retournent en ville, de la même façon que Pierre, Jacques et Jean redescendent de la montagne après la transfiguration vers la plaine et la foule. Ici, résonne un appel à ni rompre avec le monde, ni s'en isoler; Le chemin de foi n'implique donc pas de ne s'occuper que du ciel. Il s'agit plutôt de vivre sa foi au cœur du monde, au cœur de tes villes et villages, au milieu des hommes et des femmes; Il s'agit de descendre en ville, y vivre, y parler, y agir, et donc y témoigner. Tu es citoyen du ciel, du Royaume, mais restes citoyen du monde. Ainsi, l'Évangile ne sépare pas du monde, mais il ne cesse d'envoyer vers lui ; L'Évangile va vers le monde, il s'offre au monde. D'ailleurs, la Pentecôte, le don de l'Esprit-Saint, arrivera non pas dans un lieu désertique, ni en haut d'une montagne, mais dans la ville. C'est dans la ville, pour la foule rassemblée à Jérusalem qu'alors, la Parole sera partagée. Cela ne te rejoint-il pas essentiellement, alors que nous envisageons encore souvent nos Eglises et nos temples tels des nids douillets dans lesquels nous cherchons à vivre des temps forts avec Dieu et desquels nous aimerions ne pas sortir ?

En ce jour d'Ascension, continue donc d'apprendre à vivre ta foi sans un Jésus visible et physiquement présent au milieu et à côté de toi, avec le soutien de son Esprit et sa Parole. Et surtout, vis ta foi non pas en te séparant du monde et de la ville, mais au cœur de ce monde et de ta ville : C'est là que le Christ donne son Esprit et t'envoie comme témoin de la Bonne Nouvelle du Royaume manifesté et rendu proche en Jésus-Christ. « Mets tes chaussures, prends ton bâton, sors ! l'Ascension, c'est le moment de déconfiner ta foi, de la vivre et en témoigner au cœur du monde ! AMEN !